

dans lesquelles on estoit que quelques ennemis ne fussent en campagne, apres auoir fait force ceremonies, dit qu'il en voyoit [7] tant, de telle & telle parure, & que dans tant de iours ils arriueroyent au pays. Le ne fçay ce qui se passa, mais il se comporta de la forte, qu'on n'eust pas de creance en luy. Ce mal-heureux ne trouuant meilleur moyen de faire valoir son mestier, & de se maintenir en credit, s'aduisa vn foir de suiure sa femme qui alloit aux bois, & la prenant à l'escart il luy fendit la teste, puis pour mettre l'effroy dans le bourg, il y accourt tout hors d'haleine, faisant le cry d'une personne qui auoit descouuert l'ennemy: les ieunes gens se mettent en armes, tout le monde est dans l'espouuante & dans la crainte que quelqu'un n'ait esté tué; on visite par les cabanes, & en effect on recognoist bien tost celle-la qui manquoit: mais la frayeur & l'obscurité de la nuit empesche de courrir fus à l'ennemy, & de chercher cette pauvre femme: Le lendemain matin on trouua son cadaure baigné dedans son sang: mais n'ayant apperceu aucune piste d'ennemy, on se douta bien-tost du coup, & tant de circonstances augmentèrent si fort le soupçon qu'on n'en doutoit plus: toutes-fois ceux du bourg n'osèrent descouuir le secret de l'affaire, [8] dans la crainte qu'ils eurent que si elle éclatoit, il leur fallut selon les loix, satisfaire pour ce meurtre aux parens de la defuncte qui estoit d'un autre bourg. Mais cet œil adorable qui voit tout, & dont la iustice se fait sentir quelquesfois dès cette vie, ne permit pas que ce mal-heureux la portast plus loin: vingt iours apres allant par les bourgs faire le cry d'un autre massacre, commis en effect par les ennemis, il fut attaqué par vn du país, qui l'accusant